

This is an **extended summary** of an open access article under the CC BY SA license.

Article DOI: <https://doi.org/10.52612/journals/eol-oe.2025.e1632>

Cosmopolitique et communs

Robert Farrow¹ [\[0000-0002-7625-8396\]](https://orcid.org/0000-0002-7625-8396)

¹ Institute of Educational Technology, The Open University (UK)

Cet article explore l'intersection entre le cosmopolitisme, la cosmopolitique et l'éducation ouverte et libre (EOL). Il s'intéresse à la manière dont les pratiques éducatives ouvertes (PEO - Open Educational Practices) peuvent favoriser la constitution d'un commun mondial en naviguant au travers des enjeux politiques et éthiques. L'argument central consiste à conceptualiser l'ouverture non pas comme un état figé, mais comme une pratique dynamique, située et réflexive. L'EOL, par les ressources éducatives libres (REL) et les PEO, est comprise comme une pratique visant à étendre l'accès à et l'équité dans l'éducation. L'article critique la position politique dominante selon laquelle les productions financées par des fonds publics devraient systématiquement être soumises à une licence ouverte, en soulignant que cette posture relève d'un cosmopolitisme ou d'une « citoyenneté globale » « faible » ou minimaliste. Le concept de cosmopolitisme dans sa relation à l'EOL est exploré pour mettre en lumière des tensions entre les perspectives universalistes d'une part et, d'autre part, l'importance accordée récemment à des sujets politiques tels que la justice sociale, la décolonisation, l'équité, la diversité et l'inclusion. L'exemple des savoirs autochtones ou traditionnels illustre ces tensions, qui mettent à l'épreuve les fondements mêmes du cosmopolitisme. Comment l'ouverture peut-elle justifier à la fois le partage et l'absence de partage sans tomber dans la contradiction ?

La réponse apportée réside dans une approche qui considère l'ouverture comme « contre-enclosure » (*counter-enclosure*), dans laquelle l'ouverture est envisagée comme un acte de résistance à la privatisation et à la marchandisation des savoirs et des ressources éducatives. Cette approche remet en cause les conceptions néolibérales de la propriété des savoirs, tout en s'alignant sur un engagement moral en faveur de la justice sociale.

Pour tenter de résoudre ces tensions, un concept d'ouverture en tant que « contre-enclosure » est exploré et une argumentation est développée en faveur de la pertinence d'une perspective cosmopolitique de l'EOL. Plutôt que de supposer que l'ouverture est intrinsèquement synonyme de justice éducative, l'article suggère que si l'on ne prête pas une attention particulière aux déséquilibres de pouvoir et à la diversité épistémique, l'ouverture peut, par inadvertance, renforcer les inégalités existantes. Une approche cosmopolitique souligne la nécessité d'engager un dialogue avec une pluralité de perspectives et de négocier en permanence les modalités de l'ouverture en fonction des

contextes culturels et institutionnels spécifiques. En ce sens, la cosmopolitique devient un moyen d'équilibrer les aspirations globales et les besoins locaux, en encourageant une ouverture responsable et stratégique.

Cette approche requiert une réflexivité accrue de la part des éducateurs et des décideurs politiques. Elle souligne l'importance d'adapter les pratiques ouvertes à la diversité des environnements éducatifs. Des stratégies concrètes peuvent inclure le développement de réseaux collaboratifs inclusifs, la mise en place de politiques conciliant ouverture et autonomie locale, ainsi que l'encouragement au dialogue critique entre les parties prenantes. Il s'agit de veiller à ce que l'ouverture ne devienne pas un vecteur d'hégémonie culturelle ou d'exploitation économique. L'article met l'accent sur la nécessité de créer des cadres collaboratifs réunissant enseignants, apprenants, décideurs et représentants communautaires, afin de coproduire des REL et des pratiques ouvertes. Une telle approche participative garantit que l'EOL ne se restreigne pas à un mouvement imposé depuis le haut mais qu'elle soit également un mouvement de terrain ancré dans les réalités locales. En intégrant les voix des communautés et en respectant la diversité des systèmes de connaissance, une EOL cosmopolitique est un levier pour interroger et remettre en question les paradigmes dominants ; elle favorise alors une répartition plus équitable des ressources et des opportunités éducatives.

Pour approfondir la conceptualisation de l'ouverture comme contre-enclosure, le cadre théorique issu des travaux de Leonelli (2023) sur la science ouverte est adapté et étendu. Cela permet de rendre visible les tensions entre universel et particulier, en élaborant un espace stratégique pour une ouverture conçue comme « contre-enclosure ». Cette compréhension nuancée remet en question la dichotomie entre global et local, en proposant plutôt de considérer l'ouverture comme un continuum adaptable selon les contextes. La discussion s'inscrit également dans les développements récents autour des communs : notamment l'intelligence artificielle générative et le cyber-libertarianisme, deux phénomènes qui bouleversent les conceptions classiques du droit d'auteur et du partage des savoirs, tout en véhiculant des positions ambivalentes à l'égard de la reconnaissance de la propriété intellectuelle.

Dans un monde numérique, la valeur de la cosmopolitique réside dans sa capacité à reconnaître, à s'adapter à et à opérer au sein de ces tensions. Elle favorise une pluralité d'approches attentives à la diversité des épistémologies et résistantes aux tendances totalisantes des forces économiques et technologiques dominantes. S'engager dans le projet d'une éducation ouverte est donc intrinsèquement un acte politique. Une perspective cosmopolitique reconnaît que l'ouverture n'est pas un engagement purement éthique, mais une pratique située qui requiert négociation et réactivité aux contextes locaux. La cosmopolitique invite à réfléchir aux réalités politiques qui freinent l'émergence de mondes meilleurs.

Une approche cosmopolitique reconfigure ainsi l'éducation en un espace de négociation continue entre différentes épistémologies, ontologies et valeurs. Dans cette perspective, plusieurs pistes de recherche futures s'appuyant sur une vision cosmopolitique de l'EOL sont identifiées, incluant la décolonisation des curricula, la praxis émancipatrice, les politiques, la conception des curricula, l'évaluation ou la posture des chercheurs et des chercheuses.

Traduction réalisée par Barbara Class